

LE CAMIN ROMIEU



Le *camin romieu* est le nom occitan du chemin des Romains, dans le sens de « ceux qui vont à Rome ».

En l'an 313 après J.-C., l'empereur Constantin accorde la liberté de culte avec l'édit de Milan. Vingt ans après, des fidèles d'Aquitaine se rendent à Rome, ville de la chrétienté ; ce sera la première relation connue du pèlerinage. Par extension, le terme romieu est devenu un terme générique pour désigner les pèlerins.

Dans l'Aude, on retrouve une partie de ce *camin romieu* mais aussi du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (*camin sancti Jacobi*).

Les échanges commerciaux datant de l'Antiquité, notamment pour les métaux, empruntent cette voie qui permet les accès aux grands ports : Béziers, Agde, Narbonne et la liaison vers l'Atlantique ou bien les comptoirs britanniques.



Chapelle Saint-Symphorien d'Agde, Aude(II)

Source : Dossier de presse Camins 2019



1. Les voies romaines

Paul-Marie Duval - *Publications de l'École Française de Rome Année 1989 116 pp. 739-756*

Fonctions et usage de la voie gallo-romaine

L'aménagement des routes entraînait une certaine variété d'aspect. La largeur officielle était de treize mètres au maximum dans la traversée des villes ; de cinq à huit mètres en campagne ; six mètres semble-t-il, étaient une largeur courante. Les trottoirs, les dallages étaient réservés aux villes et à leurs abords.

On distinguait :

- **La via**, faite pour deux chars roulant de front,
- **Yactus**, à simple circulation,
- **L'iter** fait pour le piéton, le cavalier ou la litière

Trois largeurs officiellement reconnues, base de la hiérarchie de ce réseau impérial. Il y avait des voies doubles, et même à triple circulation avec trottoir axial.

Les véhicules gaulois étaient d'ailleurs d'une variété qui n'avait d'égale que leur remarquable qualité.

Peuple des plaines et des forêts, les Celtes avaient gardé de leurs origines nomades une technique de la charronnerie et de la carrosserie si supérieure à celle du monde méditerranéen que les Italiens leur empruntèrent à peu près tous leurs véhicules, avec leurs noms. Le nom français du « char » (avec tous ses dérivés : charrue, charron, chariot, etc.), vient du gaulois *car-rus*, non du latin *currus* ; celui de la « charpente », du gaulois *carpen-tum*, chariot à quatre roues munies d'un « bâti » : sorte de maison roulante.

Le mot d'argot « bagnole » dérive du nom de la « benne » ou « banna », en gaulois *benna*, sorte de voiture-panier à deux roues. *Petorri-tum*, voiture à quatre roues, est un mot celtique.

La voie d'Aquitaine est la plus structurée ; pour autant la voie Tolosane appelée plus tard chemin d'Arles ou *camin romieu* constitue bien une voie romaine.

2. Les grands pèlerinages européens et français

Sur la route de Rome se trouvaient Arles et Saint-Gilles, qui furent des lieux importants de pèlerinage depuis le haut Moyen-Âge, comme l'étaient Saint-Guilhem-le-Désert et Toulouse.

Le « Codex Calixtinus », ouvrage écrit par Aimery Picaud vers 1140, considéré comme le premier guide de pèlerinage, décrit non pas un itinéraire mais recommande la visite de lieux saints. Après Arles et Saint-Guilhem-le-Désert, il invite à rejoindre Saint-Thibéry et Toulouse : on devine le passage nécessaire en Minervois pour rejoindre ces deux destinations. L'arrivée à Toulouse permettait déjà l'obtention des grâces et indulgences pour le pèlerin, y compris pour celui qui ne pouvait poursuivre son voyage.

3. L'itinéraire du Camin Romieu en terre d'Aude

E. Griffe dans les Vieilles routes du Pays Audois, décrit le chemin romieu ou chemin de Saint-Jacques :

Le chemin romieu ou chemin des pélerins :

« Au nord de la voie romaine (voie d'Aquitaine), il existait une autre route probablement très ancienne, qui allait directement de Béziers à Castelnaudary sans traverser Narbonne et Carcassonne. »

Le tracé du chemin romieu précise : « La route moderne qui va de Béziers à Carcassonne a emprunté le tracé du chemin romieu depuis Béziers jusqu'à Homps. Ainsi, avant d'arriver au pont de Cabezac près de Bize-Minervois, l'ancien chemin passait légèrement plus au sud de la route actuelle : le cadastre le désigne encore sous le nom de chemin romieu. »



Capitelle de Félines-Minervois, Aude(11)

Source : Dossier de presse Camins 2019

4. L'itinéraire du camin romieu en Minervois

Capestang : l'hôpital Saint-Jacques est le bâtiment qui symbolise le mieux les malheurs du temps. Certes, sa présence est plus ancienne et l'on sait qu'à partir du milieu du XII^e siècle, de telles institutions se sont multipliées en Biterrois pour l'accueil et le secours de pauvres.

Il était sûrement bien connu des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il a été particulièrement précieux au XVIII^e. La malaria qui s'est développée dans les eaux putrides de l'étang a semé la désolation. La surmortalité y fut effroyable.

Le *camín romieu* « rentre » dans l'Aude à la commanderie de Preissan, proche d'Ouveillan, rejoint Argeliers au lieu-dit Saint-Jaume (Saint-Jacques) « près du *camín romieu* ».



Il se poursuit par l'hôpital de Cabezac (1327) avec portion cadastrée chemin romain (« romain » étant une déformation de l'occitan « romieu »), commune de Bize-Minervois.

E. Griffe évoque l'hôpital de Cabezac : « ...une bulle du pape Jean XXII du 5 Décembre 1327 nous apprend qu'il y avait à Cabezac un hôpital confié aux chanoines réguliers de la congrégation de Saint-Ruf de Valence : *hospitale de cabessaco ordinis sancti augustini, Narbonen. Diocesis consuetum per canonicos Sancti Rufi gubernari Valentinen, dispositionem pertinens* ». On voit l'intérêt de ce texte qui nous révèle l'un des hôpitaux établis aux abords de notre chemin romieu et où les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle pouvaient faire halte.

Peu après, le village de Pouzols-Minervois possède 3 ponts romieux sur un chemin cadastré du même nom ; cimetière et église Saint-Étienne ruinée par le Prince Noir en 1355 et hôpital de La Caritat fondé, comme à Capestang et Homps, par l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem (1142) ; l'auberge péagère du Coq d'or située sur le *camin romieu* appartenant au Sieur de Lathenay (1528) et où était perçue la « *leude* » : droit de péage entre les abbayes (plans terriers et compoix des XV^e et XVI^e siècles représentant le *camin romieu*).

Il atteint Homps : sa commanderie et son église-hôpital Saint-Michel construite, on l'a vu plus haut, par l'Ordre hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem.

Azille a été un lieu de rassemblement pour s'élancer vers Compostelle et le siège d'une confrérie jacquaire active jusqu'au XVIII^e siècle : chapelle Saint-Jacques (deux statues du Saint, registre des pèlerins et bourdons de cérémonie) ; présence d'une croix jacquaire et une statue du Saint en extérieur.

Rieux-Minervois possède des croix jacquaires, un trésor avec buste de Saint-Jacques dans l'église heptagonale.

Peyriac-Minervois détient dans son église Saint-Sauveur une chapelle Saint-Jacques autrefois réservée à l'accueil de pèlerins. Cette chapelle a une statue de Saint-Jacques et un autel orné de trois coquilles classées aux Monuments Historiques. À noter que Peyriac-Minervois était aussi le siège d'une confrérie jacquaire et était liée à Douzens pour ses fonctions hospitalières.

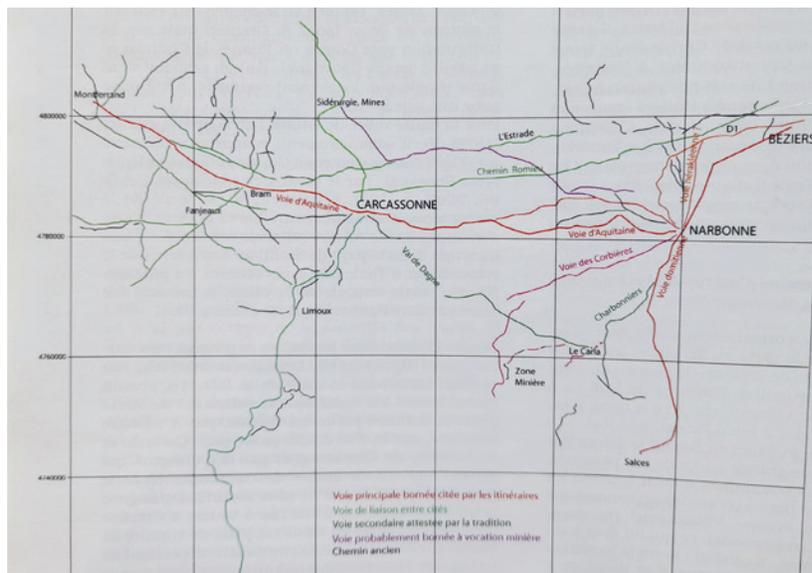
Laure-Minervois possède un tronçon de voie cadastrée chemin des romieux : le domaine Saint-Jacques d'Albas avec une chapelle.

Le *camin romieu* continue ensuite au travers des villages de Saint-Frichoux, Malves-en-Minervois, Villalier et Villedubert.

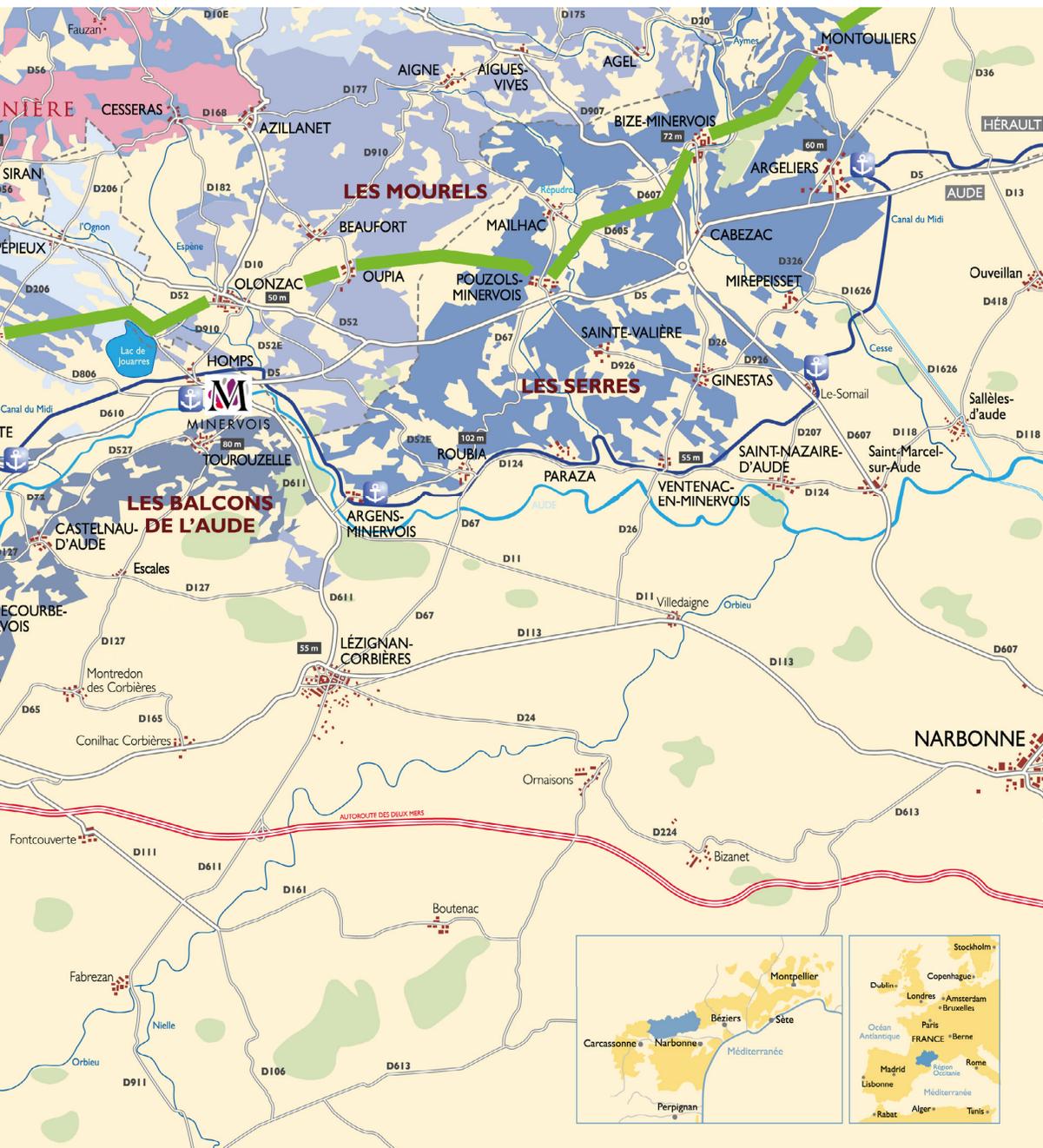




Source : Archives départementales







Source : Dossier de presse Camins 2019



Sources : Association CAMINS 4 rue des Écoles – 11 120 SAINTE-VALIÈRE

Pour approfondir votre découverte et découvrir les travaux et animations de l'association, n'hésitez pas à contacter Bernard CAUQUIL au 06 33 49 07 73 ou caminsminervois@orange.fr



Mairie de Homps
1, rue de la République
11200, Homps
Tél. : 04 68 91 22 07
www.mairiehomps.fr



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales